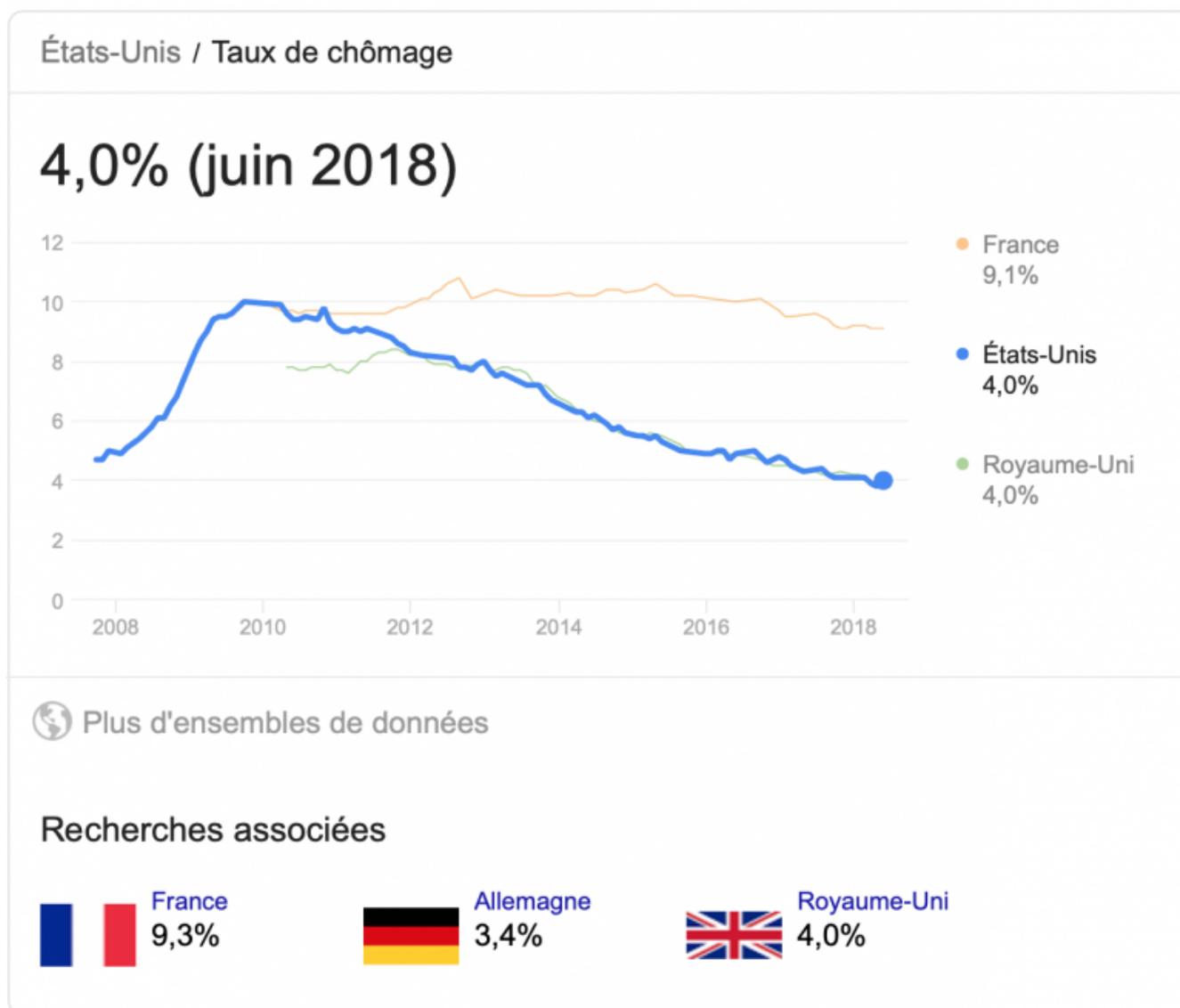


Recul du chômage, la dernière des fake news de Macron

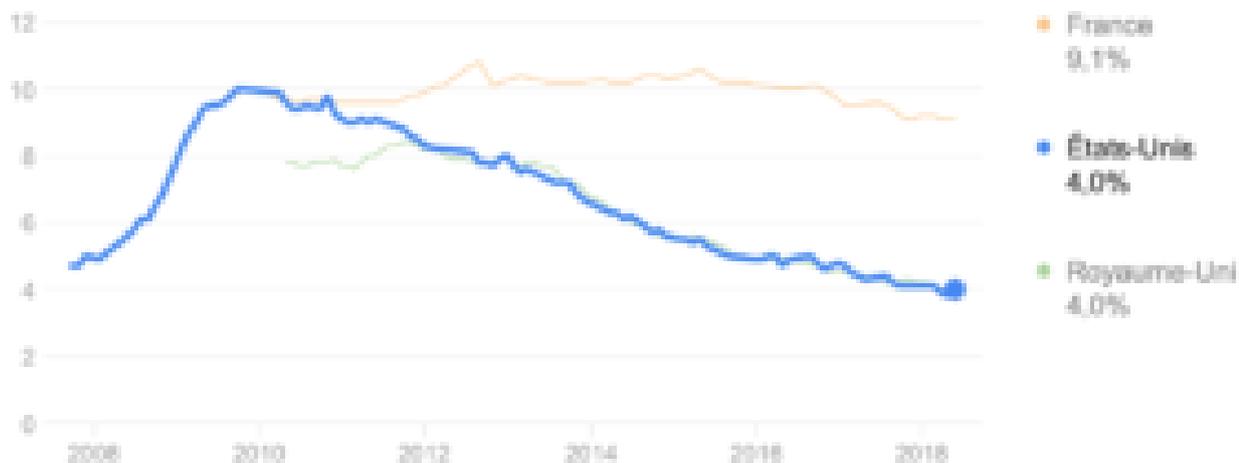
écrit par Christine Tasin | 15 février 2019



Et ils sont fiers comme Artaban d'annoncer un taux de chômage qui reste à près de 10% quand Trump sur qui ils crachent à fait passer celui des États-Unis à moins de 4% !

États-Unis / Taux de chômage

4,0% (juin 2018)



Plus d'ensembles de données

Recherches associées



En admettant que le taux annoncé par les macronistes, taux dont ils se gargarisent soit juste, ce que l'état de la France contredit. Pour une multitude de raisons...

On aime beaucoup, pour commencer que, quand ça arrange Macron, on ne compte pas Mayotte...

En recul de 0,3 points, le taux de chômage du 4ème trimestre 2018 (hors Mayotte) est à son plus bas niveau depuis 2009, selon les chiffres provisoires de l'Insee publiés jeudi.

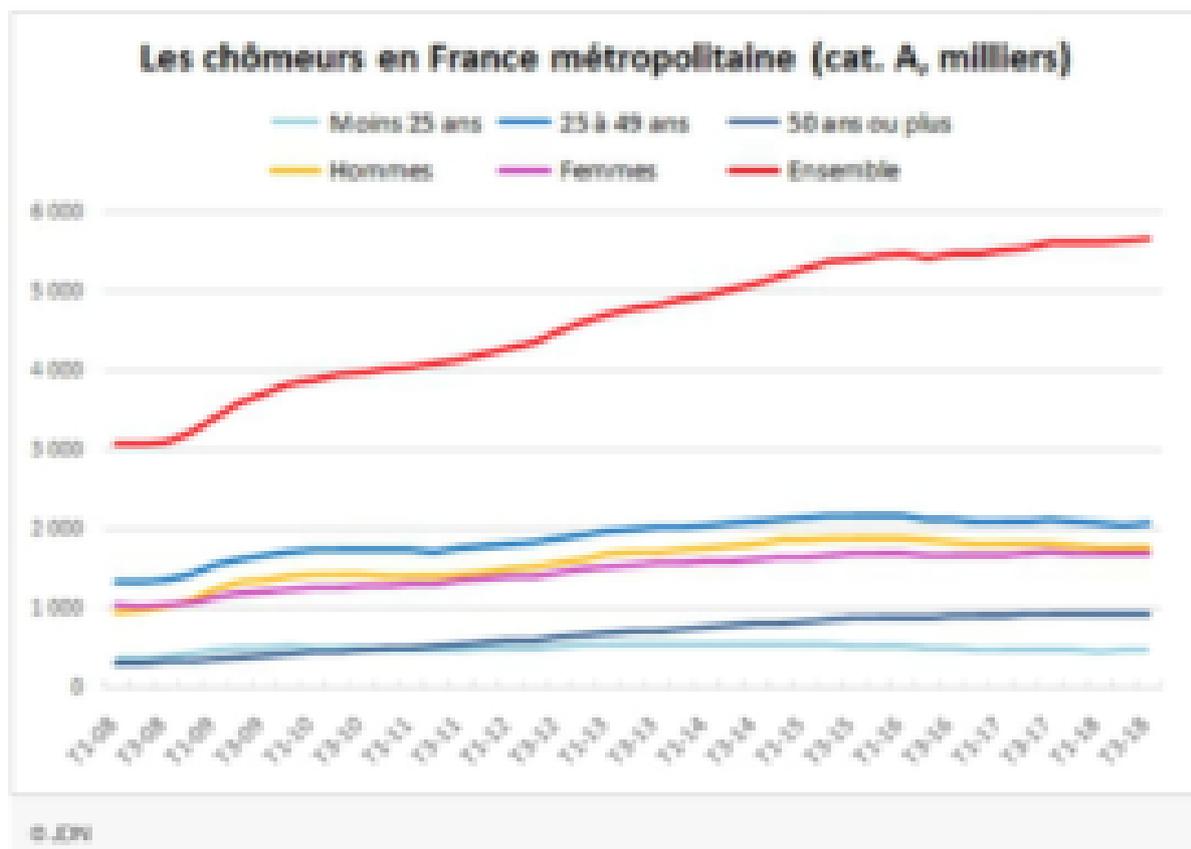
Mayotte n'est plus un département français ? Mayotte et les Mahorais comptent pour du beurre ?

Si on approfondit c'est même pire que cela... Ils ne comparent pas ce qui est comparable.

Ici ce sont les statistiques hors Mayotte, et les précédentes statistiques c'était... uniquement la France métropolitaine !

Ils ne comptent plus les départements d'outre-mer... sympa n'est-ce pas ?

Les chômeurs en France



Article du 25 janvier 2019...

<https://www.journaldunet.com/management/conjoncture/1038148-taux-de-chomage-et-nombre-de-chomeurs-en-france/>

Bien malin qui s'y retrouvera...

C'est fait pour.

Pour le reste... on connaît les ficelles pour faire baisser les statistiques de chômage.

De plus en plus de gens rayés du chômage puisqu'ils n'y ont

plus droit, inscrits comme bénéficiaires du RSA...

De plus en plus de gens rayés du chômage puisqu' »en formation
« ...

Un tiers des actifs, UN TIERS ! est soit au chômage soit relevant du RSA ou de statut précaire, vivant entre des petits boulots, des petits CDD et des aides pour survivre.

Macron dépense sans compter nos sous pour gesticuler pendant son tour de France pendant que 10 millions de sans dents se demandent comment ils vont manger... Et ils crient « cocorico !
» il faut oser.

Et les medias en chœur » *le chômage baisse* ».

Pendant ce temps, le nombre de retraités (dont les agriculteurs) qui gagnent moins du SMic, moins de 800 euros mensuels, moins même de 500 euros augmente... Pas grave ils ne sont pas décomptés pour le chômage !

Pendant ce temps, l'essence est repartie à la hausse, augmentation des taxes oblige, sans parler de l'électricité, de l'alimentation...

Pendant ce temps, les délocalisations s'accélèrent, les fermetures d'usine aussi. Les dépôts de bilan n'en parlons pas...

Mais avec Macron, on le sait, tout est mensonge, tout est manipulation, tout est fake news. C'est pour cela qu'il veut interdire la liberté d'expression en interdisant ce qui n'est pas SA vérité.

Complément de Poum

Philippe Béchade: "*Le chiffre des créations nettes d'emplois en France m'a littéralement cloué ! Une division par 3 par rapport à l'année précédente*"

106.000 créations d'emplois en France, c'est le 1/3 du nombre

de créations d'emplois au seul mois de janvier aux Etats-Unis. C'est à dire que sur une année entière, un pays de 67 millions d'habitants crée 20 fois moins d'emplois qu'un pays qui fait 5 fois la taille de la population française.

Le CICE en 2018 marchait à fond et pour tout le monde, tout le monde pouvait en profiter, tout le monde pouvait embaucher et personne ne le fait car l'avenir apparaît trop incertain !

Par ailleurs, comme le dit Joël, le chômage recule, la preuve (on voit tout de suite à quoi sert le traité d'Aix-la-Chapelle qui permet à l'Allemagne de bloquer nos exportations vers les pays qui ne lui plaisent pas)

L'Allemagne plonge la PME Nicolas Industrie au bord de la faillite.

La direction de cette PME, située dans l'Yonne, a dû lancer un plan de restructuration supprimant 72 emplois sur 113. La production va s'arrêter et sera transférée vers l'Allemagne et l'Inde.

Exportations : l'Allemagne plonge la PME Nicolas Industrie au bord de la faillite

Nicolas Industrie est au bord de la faillite. La PME située dans l'Yonne ne peut honorer une commande destinée à l'Arabie Saoudite en raison de la décision de l'Allemagne de ne plus exporter vers ce pays du Golfe.

« Rien n'est trop grand ou trop difficile pour Nicolas Industrie » : une devise qui s'est heurtée durement à la realpolitik de l'Allemagne. Cette entreprise spécialisée dans la fabrication de véhicules de transport lourd capables de tracter jusqu'à 15.000 tonnes dont les booster d'Ariane 5, est aujourd'hui au bord du gouffre. La direction de cette PME, située dans l'Yonne, a dû lancer un plan de restructuration supprimant 72 emplois sur 113. La production va s'arrêter et sera transférée vers l'Allemagne et l'Inde. La double peine pour les employés de cette PME, qui ne peuvent honorer une commande vers l'Arabie Saoudite et dont la production est

parallèlement délocalisée... en partie en Allemagne.

Comment en est-elle arrivée là ? Selon des sources concordantes, les graves difficultés de cette PME, dont l'actionnaire allemand est TII Group (Transporter Industry International), sont emblématiques des **conséquences de la politique de blocage par l'Allemagne des exportations de matériels militaires vers l'Arabie Saoudite**. Nicolas Industrie avait décroché en tant que sous-traitant de Rheinmetall, un important marché de 120 porteurs de chars destinés au transport logistique de l'armée de terre saoudienne. Aujourd'hui, la PME française ne peut plus livrer ses matériels.

De nombreux blocages

Nicolas Industrie n'est pas la seule entreprise française et européenne à pâtir de la décision de bloquer les exportations d'armes vers l'Arabie Saoudite. L'Allemagne bloque les licences d'exportation de matériels allemands intégrés sur [le missile air-air longue portée Meteor](#), vers l'Arabie Saoudite, qui souhaite armer les Typhoon avec cet armement. [Arquus](#) (ex-Renault Trucks Defense) est également contraint de jongler avec les aléas de la politique allemande. Le constructeur de blindés légers rencontre des difficultés à l'exportation en raison des réticences de l'Allemagne à autoriser des exportations de composants civils en vue d'être militarisés dans certains pays. selon Emmanuel Levacher, cette liste s'est même allongée au-delà de l'Arabie Saoudite et de l'Egypte. Les autorités allemandes ont rajouté l'Indonésie et l'Inde.

« Il faut effectivement harmoniser les conditions d'exportation pour qu'il n'y ait pas de blocage et donc des malentendus entre les deux pays, a estimé [le député du Rhône Thomas Gassilloud \(LREM\) dans une interview à La Tribune](#). C'est un point qu'il faut traiter rapidement. Les programmes MGCS et SCAF peuvent être des programmes accélérateurs pour

aboutir à une convergence entre la France et l'Allemagne ».

Quid du SCAF et du MGCS

Inévitablement, ces problèmes export entre la France et l'Allemagne sont d'autant plus cruciaux que Berlin et Paris sont en train de lancer en coopération deux des plus grands programmes européens : le système de combat aérien du futur (SCAF) et le char du futur (Main Ground Combat System). Les deux pays doivent absolument clarifier ce dossier qui est déjà explosif. Interrogées jeudi par La Tribune lors de leur visite de l'usine de Safran à Gennevilliers, la ministre des Armées Florence Parly a expliqué que ce dossier était évoqué entre la France et l'Allemagne tandis que son homologue allemande, Ursula von der Leyen, n'a pas souhaité s'exprimer.

« C'est un sujet évidemment dont on parle énormément puisque tout le monde sait que ce n'est pas possible de s'engager dans des programmes aussi importants et ambitieux si c'est pour la seule satisfaction de nos armées nationales, a convenu Florence Parly. Donc, on doit, d'entrée de jeu, intégrer la nécessité de pouvoir exporter ces équipements. Nous avons naturellement ces échanges et nous allons nécessairement trouver des solutions dont nous avons besoin ».

[Source La Tribune.](#)

Joel